

## CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE



## SAINTENY (Manche)

## Sainteny, la bataille oubliée (1944)

*A la base du Cotentin, situé entre Périers et Carentan, sur l'un des trois axes routiers menant à Cherbourg, entre les rivières Seves et Taute et leurs marais, Sainteny est une commune agricole de 2.100 ha et compte 900 habitants en 1940. Les Allemands y arrivent le 18 juin. Aux trois quarts détruite, elle sera libérée le 27 juillet 1944.*

Le 6 Juin 1944, au matin, les Saintignais découvrent la fureur de la guerre. Le 12 Juin, la ville de Carentan est libérée par les parachutistes de la 101ème Airborne, qui arrêtent leur progression face aux marais à 3 km au nord de Sainteny. Les premiers obus s'abattent sur le village. Ses habitants quittent leurs maisons pour les fermes aux alentours. L'objectif américain est Cherbourg. Les Allemands vont profiter de ce répit pour se renforcer avec l'arrivée de deux unités SS : la 17ème Division Panzergrenadier puis la «Das Reich». Cherbourg tombe le 26 Juin. Les forces américaines se tournent alors vers le sud pour entrer en France en direction du IIIème Reich. Aussi, les Allemands donnent l'ordre d'évacuation de la population résidant dans le secteur entre La Haye-du-Puits, Saint-Lô, Périers et Lessay. A Sainteny, on s'exécute, résigné, en abandonnant tout. Ce choix nazi sera

néanmoins salutaire. Le VIIème Corps d'armée américain, commandé par le général Collins, a ordre d'attaquer vers Sainteny avec pour objectif Périers pour sécuriser le point le plus faible du front américain. Au matin du 4 Juillet, fête nationale aux Etats-Unis, les jeunes soldats de la 83ème Division d'infanterie (D.I.) assistent à une impressionnante préparation d'artillerie puis s'élancent pour traverser les marais. Le 6ème Régiment parachutiste et la 17ème Division Panzergrenadier allemands sont parfaitement terrés et la jeune division américaine recule. De plus ils découvrent le bocage normand, ces haies typiques, ces petits champs, ignoré des stratèges alliés. Les pertes sont effroyables, le moral est brisé. Jour après jour, haie après haie, la division avance. Mais au troisième jour, elle est exsangue, épuisée presque anéantie. Collins, toujours convaincu de l'incompétence

de cette division, engage la 4ème D.I. Mais, cette dernière ne fait pas mieux, malgré son expérience. Au soir du 9 juillet, la 83ème D.I. entre dans Sainteny, et annonce sa prise. Le lendemain matin, l'artillerie allemande se déchaîne sur le village, tas de ruines squelettique. Il faut alors tout le courage, l'abnégation de chaque G.I's des deux divisions, quel que soit le grade, pour tenir Sainteny. Cette journée est effroyable, mais au soir le village est temporairement américain. Les combats continuent vers le sud. Mais après avoir avancé de 2 km, le VIIème Corps d'armée donne l'ordre d'arrêter l'attaque le 15 juillet au soir. L'opération « Cobra » est en préparation. En onze jours, les deux divisions américaines auront avancé de 6 km. La 4ème D.I. dénombrera 900 tués et 1.400 blessés ou prisonniers et la 83ème D.I. 1.300 morts et 3.800 blessés, soit un tiers du total des pertes de la division durant la seconde guerre mondiale. Du côté allemand, le chiffre de 3.000 morts est évoqué. Le 26 juillet, les soldats de la 83ème D.I. assistent au bombardement libérateur de «Cobra». Le lendemain, ils libèrent définitivement Sainteny. Le 11 novembre 1948, Sainteny a été décoré de la croix de Guerre 1939-1945 avec une citation à l'ordre de la division.

**Jean-Paul Pitou, chercheur local et membre de l'Association des vétérans de la 83ème D.I.**

